

Sensitif

63

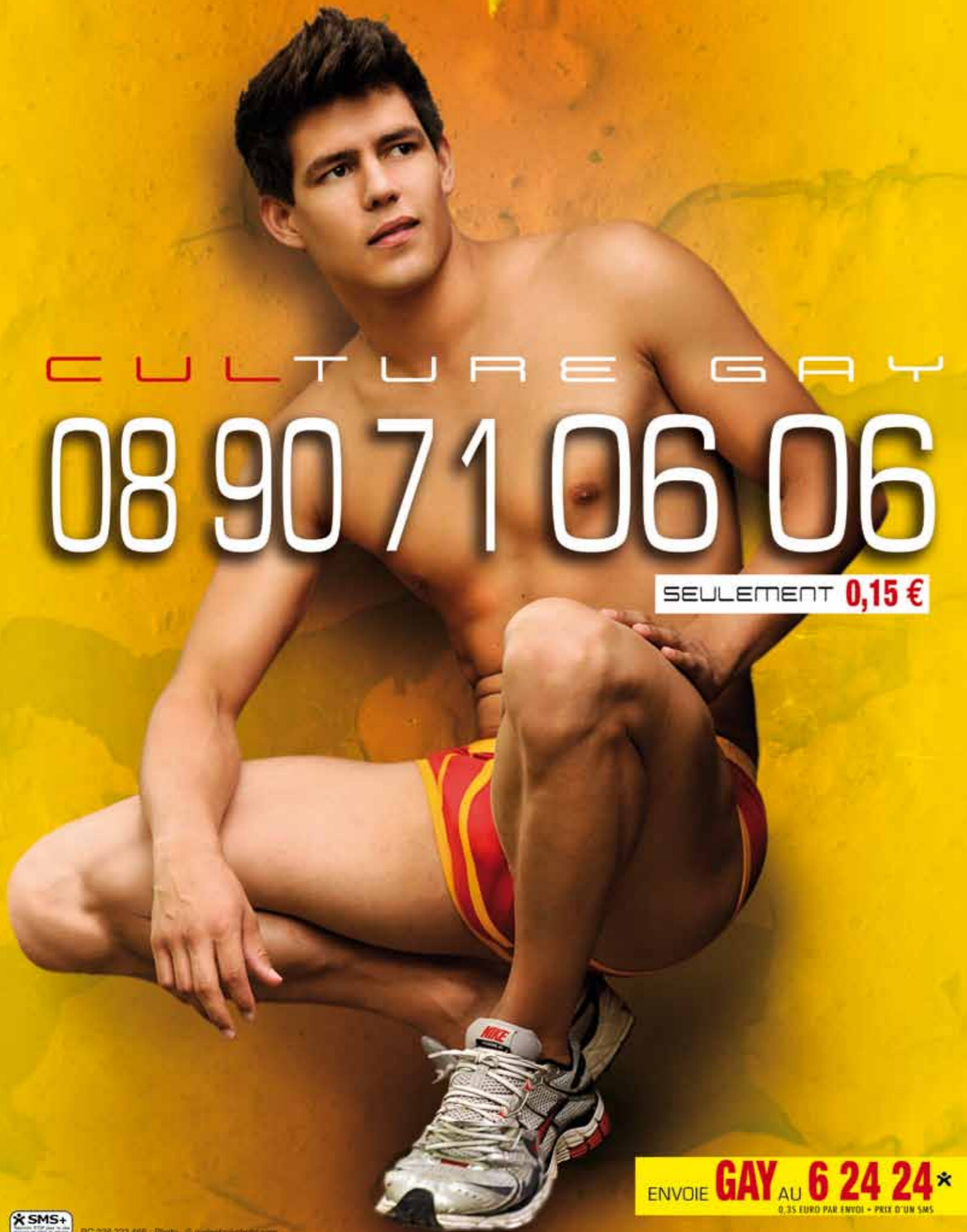
Décembre 11

Vince

CULTURE GAY

08 90 71 06 06

SEULEMENT 0,15 €



Édito

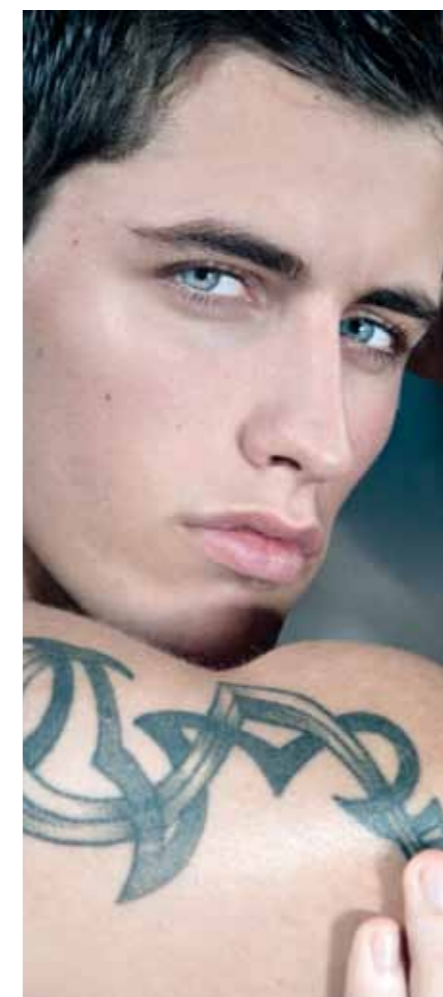
Au moment de vous proposer ce dernier numéro de 2011, nous avons fait le choix d'une série photo un peu plus osée que les autres en nous disant que vous attendiez certainement de trouver en décembre quelque chose de légèrement plus hot dans la hotte... ! C'est fait avec ces images tirées du dernier livre du photographe Dylan Rosser, *Naked*, publié aux Éditions Bruno Gmünder.

Les photos occupant une large place dans ce magazine, nous ne pouvions pas ne pas vous parler d'*Eaux d'hommes*, le dernier livre de François Rousseau qui nous a donné une interview éclairant ses goûts et son travail. Admiratifs de son œuvre, nous y sommes très sensibles.

Avec une série de conseils pour aller au spectacle, la fin de l'année étant traditionnellement riche en événements, nous espérons contribuer à vous donner l'envie de ne rien céder à la morosité ambiante et à fêter dans la joie Noël et les derniers jours de l'année. Que cette période soit pour vous l'occasion de passer quelques moments très privilégiés. Avant de nous retrouver dans les premiers jours de 2012 !

Philippe Escalier

www.sensitif.fr



LES HUMEURS DE MONIQUE	4
QUEER AS GEEK	6
BD	8
CHRONIQUE DE NINFOMAN	8
ACTUS	10
ASSOS	12 & 13
INTERVIEWS	
François Rousseau	14 & 15
Ortega	16 & 17
Messias et Sylvain	18
Les Sea Girls	20
ZOOM	22 & 23
PHOTOS	
Dylan Rosser	24 à 31
CULTURE	
Ciné & DVD	32 & 33
Musique	34 & 35
Livres	36
Spectacle vivant	38 & 40
Expo	40
PEOPLE	42 à 58



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Sébastien Miro, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : DYLAN ROSSER
www.dylanrosserphotography.com
Naked : Éditions Bruno Gmünder

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91

PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

COUVERTURE : VINCE
POSTER : BLITO

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2011 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro de novembre téléchargé 123 326 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution, ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

facebook

<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



ORPHEUS ON LINE

Chic, un elfe ! Orpheus vit dans un blog bleu nuit, il porte naturellement l'oreille en pointe et quand on navigue entre ses textes, une chauve-souris s'envole. Ami des Hobbits, des donjons, des dragons, welcome. Il y a quelque chose d'impressionniste derrière ces images d'heroic fantasy à la sauce Halloween. Par petites touches, finissant surtout chacun de

ses billets par « Points de suspension... » (en toutes lettres), Orpheus, qui a quarante ans depuis peu et n'est pas le plus bavard de la pédosphère, nous fait rentrer dans son monde. Un monde qui est le nôtre (pas de Hobbits en vue), mais avec une pirouette et quelques zestes de plus. On apprend qu'il vit avec Jièm, qu'il est créatif (créapute dit-il) et que Nemo le poisson de Disney a une caractéristique très trans : la protandrie. Pas bavard, mais tenace, ce blog existe depuis 2004, il y a de quoi picorer, lire un billet qui fait rêver sur une plume succube. En annexe, des pages et des pages de photos, des garçons qui défilent, des chocolats, la mer... Comme quoi, il n'y a pas que la forêt et les champignons dans le monde d'Orpheus.

■ <http://www.orpheusonline.com/blog>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

C'est safe, bon enfant, espiègle, premier degré et ça ne coûte pas bien cher : de l'eau, un peu de produit vaisselle, une serviette de plage et un slip. Quoi donc est-ce ? Les bulles de savon entre amis ! Plus dépouillé qu'une soirée mousse, un dress-code minimaliste, de la bonne humeur et une caméra, et toi aussi, te voilà le réalisateur de *Savon, bulles et vidéo*. Pour le spectateur, c'est kitschounet et frais. Période de cadeaux oblige, avec cette vidéo, vous en avez deux autres du même tonneau en cliquant sur les liens de droite de la page Youtube, *Bandeaux et beignets* et *Shampooing et pizza*.

<http://youtu.be/NFEunfKKYs4>

TORREFACTEUR
LapeyRonie

L'artisan de votre café

100% Arabica 23 variétés de café
Les grands crus
Les mélanges Lapeyronie
Les origines seules

Le spécialiste du thé

60 variétés de thé
Les grands jardins
Les thés classiques
Les mélanges...

Ouverture exceptionnelle
les dimanches 4, 11 et 18 décembre 2011
de 10 h à 19 h 30

BEAUBOURG - QUARTIER DE L'HORLOGE
9, rue de Brantôme - 75003 Paris - Métro Rambuteau
Tél/Fax 01 40 27 97 57
www.lapeyronie.fr - contact@lapeyronie.fr
ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 19h30
et le samedi de 10h à 19h30

SLOGANS !

Rions un peu avec l'imagination mutine des militants (ou pas) qui rivalisent d'esprit quand il s'agit de concocter slogans et aphorismes qui piquent.

Répondre à la bêtise crasse par l'humour, c'est claquer du beignet en éclatant de rire. Voici une poignée de bons mots à accrocher sur le sapin. Ou le porte-manteau ! Ceux d'Act Up sont bien rodés. Soft : « Le mariage gay a été légalisé aux Pays-Bas en 2001. Depuis, aucun exode massif n'a été enregistré, hors période de vacances. » En version sudiste et titille macho : « Le mariage gay a été légalisé en Espagne en 2006. Rien n'a changé, ils ont même gagné au foot. » Éthologique, un constat irréfutable : « 450 espèces pratiquent l'homosexualité, une seule l'homophobie. Alors, qui n'est pas normal ? » Dans les dents.

Frappé au coin du bon sens : « Vous êtes contre le mariage gay ? N'en faites pas un ! » À ceux qui pensent que l'on choisit son inclination comme on le ferait d'une paire de chaussures : « Je n'ai pas choisi de devenir homosexuel. J'ai juste eu de la chance. » N'oublions pas les copines, pas des folles, des filles. En voici deux qui sont presque des demandes en mariage : « Drôle, gentille, intelligente, fonctionnaire... Je suis le gendre idéal » et le bref, mais joli « J'aime Lady Gay Gay ». Enfin, plus long qu'un bref slogan, mais qui a déjà fait douze fois le tour du Net, cette indiscutable profession de foi de Liz Feldman : « J'attache beaucoup d'importance à la question du mariage gay, ou du mariage, comme je l'appelle. Oui, parce que j'ai eu un déjeuner à midi, pas un déjeuner gay. Et j'ai garé ma voiture au parking, pas au parking gay. »

1 MILK-SHAKE acheté = 1 MILK-SHAKE OFFERT

DU LUNDI AU VENDREDI
Happy Hour !
de 15h à 19h

HD DINER HOTEL DE VILLE
6/8 Square St. Croix de La Bretonnerie
PARIS 75004

LOOK!

HD Diner
Back to the fifties

www.happydaysdiner.com www.hddinerradio.com

Queer As Geek par Alexis Christoforou

GHETTOBLASTER LASONIC X HIRSHELL

LE GADGET DU MOIS



Pour combattre l'austérité et la morosité ambiantes, rien de tel qu'un gadget bling-bling. Et plus bling-bling, plus brillant et m'as-tu-vu que ce boombox, tu meurs !

Lasonic signe ici une nouvelle collab' avec Hirschell, une marque de bijoux à l'allure futuriste, pour revisiter l'objet culte hip-hop des années 80. Ce GhettoBlaster rétro-chic est ainsi revêtu d'une mosaïque de petites pièces ressemblant à des pixels de luxe pour vous en mettre plein la vue.

L'engin a d'ailleurs troqué son lecteur de cassettes pour un dock iPhone ou iPod, et lit également les clés USB et autres cartes mémoire. C'est un modèle unique disponible chez Colette, boutique parisienne de la branchitude rue Saint-Honoré, et pour vous procurer ce joli bébé, il va falloir débourser la modique somme de 950 euros. Alors, ne l'oubliez surtout pas sur le quai du métro et ne le prêtez pas à vos amis breakdancers !

GAME STORY AU GRAND PALAIS

L'ÉVÉNEMENT GEEK



Tiens, pour une fois je vais parler culture ! Le jeu vidéo, qui était jusque-là cantonné aux canapés d'adolescents boutonneux, s'offre le Grand Palais avec l'exposition Game Story. Une histoire du jeu vidéo jusqu'au 9 janvier.

Cet événement exceptionnel est une consécration pour ce « dixième art » souvent délaissé par le secteur de la culture. D'ailleurs, pour une fois ce nouveau média n'est pas abordé sous l'angle moralisateur de l'impact social ou personnel du jeu vidéo, mais plutôt sous un angle esthétique et culturel.

Le Grand Palais propose donc de revisiter de manière ludique et interactive l'histoire de plus d'un demi-siècle de jeux vidéo, qu'on soit hardcore gamer ou simple néophyte. Ce sera par exemple l'occasion de redécouvrir le mythique jeu Pac Man, qui est présenté sur sa borne d'origine. À aller voir d'urgence accompagné des personnes les plus récalcitrantes de votre entourage : « Regarde, mamie, les jeux vidéo, ce n'est pas seulement tirer sur des zombies assoiffés de sang dans un labyrinthe sombre entouré de cadavres en décomposition ! »

VU SUR LE WEB

• Le nouveau site Drinkify.org pour alcoolos mélomanes propose d'accompagner vos chansons préférées d'un breuvage personnalisé. Le principe est simple, vous rentrez le nom de l'artiste, et l'outil en sort un cocktail adapté avec sa recette. J'ai fait le test avec Lady Gaga, et le cocktail proposé est plutôt simple à faire : 177 millilitres de vodka. En faut-il autant pour écouter *Marry the Night* sans se trancher les veines ? Quant à Carla Bruni, Drinkify propose un mélange moitié Pernod, moitié grenadine à remuer vigoureusement. Non, pas Carla !

• Si vous aimez mater dans le métro et prendre des photos de vos cibles préférées à leur insu, Tapthatguy.com est le site idéal pour vous. Dessus, on y trouve des photos de beaux mecs, prises sur le vif dans toutes les villes du monde. Malheureusement Paris y est vraiment sous-représenté, ce qui est tout à fait injuste, on peut en témoigner ! Alors, je vous conseille de contribuer en envoyant toutes vos photos d'hommes canon repérés par hasard. À ajouter dans les favoris de votre smartphone !

Déjeuner:
Lundi-Vendredi
12:00-15:00

Dîner:
Lundi-Dimanche
19:00-23:30

Villa Papillon

Thaï cuisine

15 rue
Tiquetonne
75002 Paris

01 42 21 44 83

www.villa-papillon.com

Sensitif

vous souhaitez de joyeuses fêtes !

**Sensitif chez vous ?
Abonnez-vous !**

1 an : 35 euros

Pour les DOM-TOM,
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

Ras le bol des Rencontres Décevantes et des Mauvaises Surprises d'Internet ?



DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther

Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

ROCHERENT SNEG

NOM

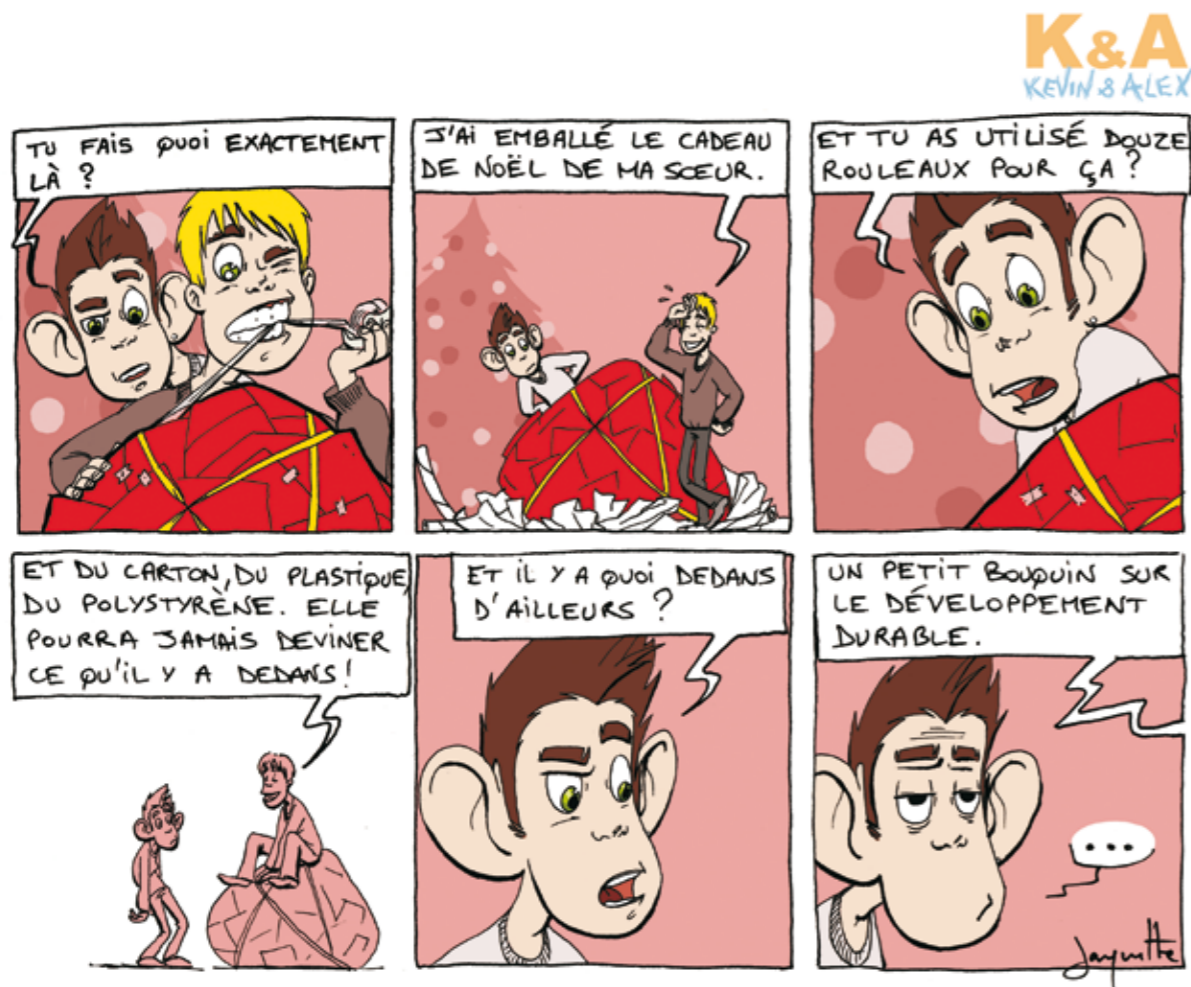
PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHERIEZ ONT ENTRE ET ANS



©2011 - www.kevinetalex.com - Tous droits réservés

La chronique nINFOman par Sébastien Miro

Joyeux, happy, bonne austérigay ! Faut s'entraîner les gars, bientôt les fêtes ! Ouaiiiiis... On sort son plus beau sourire et on se prépare à déballer son petit paquet. Bise à tata (qui se rase toujours aussi mal) et à tonton toujours aussi con. Et pour leur cadeau, une vengeance : deux places pour le nouveau film de Christian Clavier. Non, non, pas *Intouchables* (que je vous recommande chaudement d'ailleurs) mais *In-regardable*. Cricri se lance dans la comédie homoparentale avec *On ne choisit pas sa famille* (mais on peut choisir ses films, heureusement). Un film à recommander aux sado-masochistes.

On a déjà eu droit à Douillet ministre des Sports. À quand Clavier secrétaire d'État pour la Cause LGBT ? Se serait un beau cadeau non ? Non ? Ah bon.

Joyeux Noël !

En ces temps de dettes et de fêtes, j'amorce la trêve de Noël et fais la promesse de n'écrire que des choses gentilles.

Aaah ! Breaking happy news ! Grosse info qui vient de tomber : Rihanna s'est acheté un sac rouge et elle ne se sépare jamais de son smartphone. Bien, bien... intéressant...

Non, non, je ne dirai rien d'ironique. Et j'arrête de me prendre pour Laurent Ruquier. Promis. Allez zou, pour ne pas rechuter, je cours m'acheter le deuxième best of, le huitième collecteur et le dix-septième single inédit d'Yvette Farmer. Et pourquoi pas, si on m'accorde un second crédit à la consommation, les pensées philosophiques en trois tomes de Katy Perrymé ? Que c'est beau l'esprit de Noël ! Quoi ? Mais non, je n'ai rien dit de... Pffuuu, vous voyez le mal partout.

Bon ben, en parfait incompris, il ne me reste plus que la pendaison.

Mais pensez à me décrocher du sapin après Noël, merci beaucoup. Je ne voudrais manquer pour rien au monde le prochain album de Nolwenn Leroy chantant *l'Alsace et la Lorraine*.

Quoi ? Qu'est-ce que j'ai encore dit ?

■ Retrouvez-moi sur mon site Internet : <http://web.mac.com/bananahamac/miro>

Sur Pink X c'est Noël tous les jours

photos CIR / TeamMen / Bob Ami / Fashion Studios / Ragging Station / World of Men

Un grand studio, un grand film X chaque soir. RDV sur www.pinkx.fr

THE SOUND OF MUSIC

Après son succès en 2009, *La Mélodie du bonheur* fabuleusement mise en scène par Emilio Sagi revient à l'affiche du Châtelet en alignant une distribution lyrique d'exception, accompagnée par l'orchestre Padeloup sous la direction de Kevin Farrell.



Jeunes ou moins jeunes, fans du genre ou pas, nous avons toutes les chances de tomber dans les filets de cette comédie musicale emblématique des années 50 et de vibrer au récit des aventures du capitaine von Trapp. Ce héros autrichien de la Première Guerre mondiale (il a réellement existé) a peut-être eu quelques difficultés à élever une famille assez nombreuse pour former une chorale à elle seule ! Mais épaulé par une jeune gouvernante épatante débordante de joie de vivre qui

transforme tout en notes de musique, il n'a pas hésité à se lever contre l'Anschluss pour refuser l'annexion de son pays par les nazis avant d'être obligé de fuir la barbarie pour sauver sa famille. Cet hymne au courage et à la liberté se fait entendre dans tous les airs de *The Sound of Music* et nous vous mettons au défi de ne pas siffloter *Climb Ev'ry Mountain*, *Do-ré-mi* ou *My Favorite Things* en sortant du théâtre. *La Mélodie du bonheur* est à l'affiche pour vingt-sept représentations. Un bonheur qui ne se refuse pas !

■ **Théâtre du Châtelet :**
2, rue Édouard Colonne 75001 Paris
Du 7 décembre 2010 au 1^{er} janvier 2012
Horaires et informations sur :
01 40 28 28 40
www.chatelet-theatre.com

POP PROFILES SUR PINKTV

Elles s'appellent Britney, Rihanna, Beyoncé, Pink, Katy Perry ou encore Lady Gaga. En moins d'une décennie, elles sont devenues de véritables divas de la pop... et des icônes pour de nombreux gays ! *Pop Profiles* nous dit tout sur les fabuleux destins de ces reines des dance-floors tous les samedis à 22 heures sur PinkTV, à partir du 3 décembre 2011 !

Chaque numéro de *Pop Profiles* fait le portrait de l'une de ces stars incontournables en retraçant sa carrière, de ses premiers hits à son explosion sur le devant de la scène internationale. Entre strass et paillettes, *Pop Profiles* parcourt ainsi ces success story musicales à travers les meilleurs clips des artistes, mais aussi par le biais d'entretiens souvent inédits avec les chanteuses elles-mêmes ou avec des personnalités de la musique et de la presse. Avec *Pop Profiles*, vous aurez la preuve en images que, comme le chante Beyoncé, ce sont bien les filles qui gouvernent le monde... de la pop et que vous aimez ça !

■ **Bande annonce :**

www.youtube.com/watch?v=tBpZfpcUXSM



■ **Samedi 3 décembre :**
22 h : BEYONCÉ (inédit TV France)
22 h 30 : RIHANNA

■ **Samedi 10 décembre :**
22 h : BRITNEY SPEARS
22 h 30 : PINK (inédit TV France)

■ **Samedi 17 décembre :**
22 h : LADY GAGA
22 h 30 : KATY PERRY (inédit TV France)

bistro **Grizzli café** **resto**

Grizzli café
7, rue Saint-Martin
75004 Paris

Bar à vins
de 9 h à minuit

Restaurant
service continu
de 12 h à 23 h

Brunch
dimanche
de 12 h à 17 h

Réservation
conseillée :
01 48 87 77 56

A la Crise des Garçons

FR

bonbons pour les yeux

ES collection ES collection

VILLAS BLANCAS
MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the world's great gay resorts

THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA
ALL YEAR ROUND
WWW.VILLASBLANCAS.COM

2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...

Only For Men

Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
+34 928 770 122
+34 928 772 988

LES PETITES FRAPPES

« Les petites gouttes d'eau font les océans » dit l'adage qui semble se vérifier lorsqu'on examine la démarche sportive et volontariste de cette association de squash qui fêtera ses dix ans l'an prochain. Comme nous l'explique Maria Salvetti, sa présidente depuis deux ans, c'est à coup de petites frappes – pas que de squash – qu'on peut faire avancer les choses !

Tout d'abord quelques mots sur l'historique et le fonctionnement de l'association.

Au départ, c'était une bande de copains qui se retrouvaient pour jouer ensemble au squash à des tarifs acceptables. Ils ont fini par constituer une association qui s'est développée au fil du temps. Comme il y avait de plus en plus de monde, il a fallu trouver plusieurs lieux et le club s'est étoffé. Partie en 2002 avec six membres, on en compte une centaine aujourd'hui. On joue trois fois dans la semaine avec un entraînement par week-end et on peut réserver en ligne la séance qui nous correspond le mieux.

En entête du site, on peut lire « La reconnaissance et l'intégration par le sport »...

Cette devise nous vient de la FSGL à laquelle on est affilié. On se reconnaît complètement dans les causes qu'elle porte et défend. On va bientôt actualiser avec la nouvelle devise : « Contre les discriminations, faisons du sport ensemble. »

Justement, qu'en est-il des rencontres avec d'autres clubs ?

En fait, depuis cette année nos membres nous ont demandé d'ouvrir nos tournois internes à tous les autres clubs, quelle que soit leur appartenance, hétéro ou homo. C'est une réelle volonté de s'ouvrir. L'année dernière, grâce au Centre national pour le développement du sport (CNDS), on a fait une grande campagne de mailing sur toute l'Île-de-France pour inviter tous les clubs de squash à participer au TIP.

Dans cette idée « Contre les discriminations, jouons au squash ensemble » ?

Exactement ! D'ailleurs, on a environ 10 % d'hétéros au sein du club. Ce ne sont pas seulement des consommateurs de sport, mais aussi des personnes qui se sentent bien avec nous. Ils participent aux différentes soirées et apéros avec leurs copines, copains, et au fonctionnement réel. On est complètement décloisonné.



Parlez-nous de la charte contre l'homophobie dans le sport signée par la Fédération française de squash.

Grâce au travail mené conjointement par Les Petites Frappes et la FSGL et avec la subvention du CNDS, qui a aidé à crédibiliser notre action de lutte et permis d'avoir des entrées auprès des responsables de la Fédération française de squash qui nous soutient, on a réussi en un temps record à faire signer cette charte en présence de la ministre Chantal Jouanno. On est très fier ! Ça a été un boulot harassant ; il ne fallait jamais lâcher les liens avec la fédération et le ministère, malgré le départ de Rama Yade. Pour l'instant il s'agit d'engagements volontaires des fédérations en termes de formation et d'information des éducateurs et athlètes : premier étage de la fusée.

D'autres fédérations ont apposé leur signature à cette charte ?

Oui, une douzaine. Au-delà des cérémonies où l'on signe des papiers, cette démarche a au moins l'intérêt de faire prendre conscience que l'homophobie existe et n'est pas acceptable. Ce n'est pas une fatalité ; on a tous un devoir de sentinelle.

Le mot de la fin ?

Je voudrais souhaiter un très bon anniversaire à l'association où il fait bon vivre – j'y ai rencontré mon amie... Longue vie aux Petites Frappes !

■ www.petitesfrappes.com



L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE SE FAIRE DÉPISTER

LE DÉPISTAGE DU VIH, C'EST AU MINIMUM UNE FOIS PAR AN. POUR NE PAS OUBLIER CETTE ANNÉE, TÉLÉCHARGE GRATUITEMENT L'APPLICATION PRENDS-MOI SUR LE SITE PRENDS-MOI.FR. LES 12 MOIS SAURONT T'AIDER À FIXER TES RENDEZ-VOUS ET À TROUVER UN CENTRE DE DÉPISTAGE.

ET SI TU ES SAGE, ILS TE RÉSERVENT UNE PETITE SURPRISE...



Pour en savoir plus sur le dépistage, www.sida-info-service.org ou par téléphone au 0800 840 800 (24h/24, appel confidentiel, anonyme et gratuit depuis un poste fixe)

FRANÇOIS ROUSSEAU

Dix livres, trois calendriers des *Dieux du stade*, une exposition remarquée à la Maison européenne de la photographie (MEP), la réalisation de campagnes prestigieuses en France et à l'étranger, François Rousseau est devenu l'un des grands noms de la photo. Nous profitons de la sortie aux Éditions Rizzoli de son dernier ouvrage, le magnifique *Eaux d'hommes*, pour donner la parole à un artiste aussi talentueux que discret.

Comment est née l'idée de ce livre ?

C'est le troisième avec l'éditeur Rizzoli qui avait racheté les droits des *Dieux du stade*, devenu un best-seller aux États-Unis. J'ai fait ensuite avec eux un ouvrage sur la danse il y a quelques années et là, il s'agit d'une commande sur le thème du nu masculin. L'idée est venue tout naturellement, l'eau a toujours été très présente dans mon travail.

En feuilletant le livre, on subodore un vrai travail de recherche !

Mon ambition est d'aller au-delà de la photo d'un homme nu. Je me suis documenté, j'ai cherché à trouver des directions, notamment des philosophes ayant réfléchi sur le thème de l'eau. Ils sont peu nombreux et j'ai retenu Gaston Bachelard avec *L'Eau et les Rêves*. Ce petit bouquin fabuleux m'a accompagné pendant tout le temps des shootings, il m'a suggéré tous les chapitres, tous les états de l'eau, l'eau calme, l'eau mystérieuse, l'eau violente, qui correspondent aux états intérieurs de l'homme. Mon livre est fait avec des images, légères, dans lesquelles j'essaie de glisser un peu de profondeur... Un corps seul, c'est finalement peu s'il ne raconte pas quelque chose !

Où les photos ont-elles été prises ?

Dans des lieux où j'ai l'habitude de travailler. J'ai commencé en août 2010, à Hossegor, au Cap, à Tahiti, à Ibiza et dans mon studio à Paris. Dans *Eaux d'hommes*, je termine sur les pirogues polynésiennes et cette fin sera certainement le début de mon prochain livre.

Quels sont les secrets de fabrication pour avoir une image aussi douce, veloutée, avec un aspect quasi pictural et un grain de peau tellement exceptionnel ?

D'abord, merci pour ces qualificatifs. J'ai du mal à définir mes photos, je suis rarement content de ce que je fais. Je sais juste que je travaille beaucoup, le livre m'a demandé beaucoup de temps dans les prises de vue. Tout est fait en



lumière naturelle, c'est pourquoi j'ai choisi le noir et blanc. J'ai un passé « argentique ». L'adaptation au numérique m'a beaucoup perturbé mais cela m'a donné une grande latitude pour chercher les qualités que tu as énoncées. J'ai mes petits secrets de fabrication dans la prise de vue et aussi dans le traitement de la photo qui fait que je maîtrise de plus en plus l'image que je veux faire.

Question plus prosaïque : comment se fait le recrutement des modèles ?

C'est un mélange de modèles professionnels d'agence avec qui je fais des campagnes ou des catalogues, de castings sauvages, notamment dans les salles de sport (j'ai beaucoup de contacts avec des sportifs), et puis j'ai pas mal d'amis qui fonctionnent comme un relais et qui font très gentiment pour moi du recrutement de modèles !

Comment s'est passé ton séjour aux États-Unis ?

Le bilan est un peu contrasté, il est, j'allais dire, en « noir et blanc », car j'ai voulu mener de front deux carrières, ce qui n'est jamais facile. J'ai signé d'une part un contrat avec un grand agent américain avec qui j'ai réalisé de grosses campagnes comme l'affiche des *Tudor*, l'affiche d'un film de Soderbergh avec Matt Damon, et d'autre part, j'étais sur un projet colossal d'atelier, le tout conjugué avec la difficulté d'être dans une ville où, n'ayant pas d'équipe structurée derrière moi, j'ai tout fait tout seul. En même temps, je suis allé au bout de ce que je voulais faire et en particulier une grande expo à la MEP. Ce qui explique que je suis content d'être revenu à Paris où les conditions de travail sont plus simples !



Parfois il faut faire des choix. Mais si je comprends bien, tu as plus envie de faire beaucoup de choses que de faire des choix ?

Oui, mais c'est ce qui est stimulant ! J'ai toujours beaucoup travaillé et j'ai trouvé un équilibre en prenant du temps pour dépenser l'argent gagné dans la publicité dans mes projets personnels. En sachant que le travail essentiel que j'ai fait dans la pub m'a énormément apporté, au niveau des contacts, du savoir-faire, de la gestion des projets.

On te retrouve aussi dans l'actualité avec la sortie des *Dieux du stade* ! Comment es-tu amené à cette « récurrence » ?

Déjà par un rapport d'amitié et de complicité avec Max Guazzini depuis huit ans. On aime bien bosser ensemble ! Les premiers *Dieux du stade* avaient changé pas mal de choses dans ma carrière, cela m'a ouvert des portes aux États-Unis, chez les éditeurs. Avec aussi l'inconvénient d'être vite catalogué comme un type qui prend des photos de mecs à poil, au détriment de mon vrai travail puisque je fais de la mode féminine, des célébrités, des portraits. C'est une renommée à double tranchant.

C'est donc Max Guazzini qui prend l'initiative ?

Oui. Après avoir fait le premier calendrier, Max m'avait dit que nous en referions un. À mon retour des États-Unis, il m'a appelé pour me féliciter au sujet d'une photo et à cette occasion, on a reparlé de l'édition 2011. En 2012, le cas de

figure a été différent. Le *Stade français* a eu des difficultés. Max n'est plus président mais on lui a demandé s'il voulait continuer *Les Dieux du stade* et il est revenu une troisième fois vers moi. Là, c'était encore plus intéressant, nous avions peu de temps, on s'est retrouvé dans des conditions proches d'un tournage de film, on a fait une semaine non stop, sans coupure, immergé dans un même décor. Cela a fait ressortir des images plus fortes, avec une vraie unité.

De l'avis général, la cuvée 2012 est particulièrement réussie !

J'en suis heureux, d'autant que c'est la nouvelle génération qui apparaît beaucoup dans ce calendrier 2012, ils sont tous très jeunes, très beaux. On a travaillé de façon scénarisée, avec la découverte de la barque, le côté « fin du monde », dans un lieu complètement détruit (une idée de Max). J'ai voulu y glisser mes histoires et surtout je me suis lâché en lumière, j'ai fait un vrai travail cinématographique, et je me suis bien amusé. C'était physiquement éprouvant, mais passionnant.

■ *Eaux d'hommes* est publié aux Éditions Rizzoli
www.francoisrousseau.com
www.rizzoliusa.com

ORTEGA

LES ÉCHOS-LIÉS À L’AFFICHE DE BOBINO AVEC ÉNERGIE POSITIVE

Pendant une heure quinze, ils mettent le feu à Bobino. La troupe des Échos-Liés, qui commence à être connue et reconnue, offre un show d’une formidable énergie faisant appel à diverses disciplines de danse et d’acrobatie très athlétiques, ce qui n’empêche nullement l’humour et la poésie d’être présents sur scène. Avec Ortega, son leader, nous vous présentons *Énergie positive*, le spectacle euphorisant des Échos-Liés.

Les Échos-Liés sont nés quand ?

En 1998, j’ai fondé un collectif qui est devenu un mouvement pour être moins figé et intégrer des disciplines variées comme la peinture, la chanson, l’écriture, l’acrobatie, etc. Sur scène : sept danseurs, comédiens, cascadeurs et acrobates pour un spectacle de rue à l’origine. C’est durant quatre mois au Palais des Glaces que j’ai figé le show, le premier que nous exploitons dans une tournée parisienne.

Quid de la formation de l’équipe ?

Avec Loco et Anti, nous sommes les trois noyaux durs de l’équipe et nous avons lancé le spectacle de rue à l’étranger en 2004. Les autres membres viennent de castings ou de rencontres. L’équipe de Bobino s’est constituée par des auditions durant une semaine. On voulait les meilleurs !

Ortega, quelques mots sur toi ?

Je suis né en Belgique en 1981, j’y suis resté quelques mois et ensuite mes parents ont déménagé vingt-trois fois ! Maintenant, je suis basé à Lyon. Je suis autodidacte, je n’ai jamais pris de cours, mis à part un an d’arts martiaux. J’ai appris tout seul, je me suis formé avec des compagnons, en voyageant.

Ma spécialité, c’est d’essayer de savoir tout faire et d’avoir des performances physiques un peu à part, notamment une grande aisance sur les mains. Je suis équilibriste et aussi comédien, j’anime le stand up. Je danse et je fais des acrobaties, mais je ne me considère pas comme un danseur ou un acrobate. Je suis ouvert à toutes les disciplines, je jongle, je fais des arts martiaux, j’écris... J’ai envie de dire que ma discipline, c’est l’art !



© Philippe Sensitif

Les autres Échos-Liés sont tous aussi généralistes ?

Non, les autres participants sont plus spécialisés. Certains sont de purs danseurs, d’autres sont acrobates. Loco et Anti sont des anciens élèves, je leur ai donné pendant cinq ans des cours de break dance et de hip-hop. J’ai inventé une discipline que j’ai appelé l’Échostyle avec laquelle j’ai réuni 250 élèves pendant quelques années et qui mélange plusieurs disciplines. Je leur disais : « *Vous prenez ce que vous aimez dans ce que vous voyez, vous jetez ce que vous n’aimez pas et vous rajoutez votre style !* » C’est devenu l’Échostyle.

Comment êtes-vous arrivés sur la scène de Bobino ?

Avant *Incredible Talent*, j’ai rencontré Gérard Louvain, je lui ai vendu le spectacle et je lui ai demandé de me prêter la salle. Il a explosé de rire et m’a demandé comment je comptais la remplir. Je lui ai répondu que j’allais gagner *Incredible Talent* et qu’au moment de la finale nous allions dire aux spectateurs que nous étions programmés telle date à Bobino. Il m’a demandé alors comment je pouvais être sûr de gagner et si le concours était pipé. Je lui ai dit non, j’étais sûr de gagner car nous avions beaucoup de gens derrière nous !

Un mois après on a donc mis Bobino en place. On a fait salle pleine. Louvain était surpris, il m’a dit n’y avoir jamais vu une telle ambiance. Dans la foulée, il m’a proposé une



© Philippe Sensitif

turnée avec *Juste pour rire* et un soir par semaine à Bobino. Je voulais y faire une saison, par conséquent j’ai refusé et j’ai bien fait puisque après avoir monté ma boîte de prod, je suis allé voir Jean-Pierre Bigard au culot. Il nous a programmés au Palais des Glaces et ensuite, j’ai pu décrocher Bobino, la salle idéale à tout point de vue.

Quand vous jouez, suivez-vous un entraînement spécial ?

Oui, en général, on fait sept heures d’entraînement par jour. Quand nous jouons, nous faisons une heure trente d’entretien. Si on ne fait que du spectacle, c’est de l’usure, on demande au corps l’impossible et du coup, on perd, notamment en masse musculaire. Donc il faut se travailler pour se « restaurer ».

Être à Bobino, cela vous aide ?

Bobino, ça aide, mais pas autant que ça et on aimerait un peu plus de soutien. Les médias sont frileux, ils attendent toujours que tout le monde parle de toi pour s’intéresser à toi ! Tout ce que nous avons fait, comme les tournées en Chine ou aux États-Unis, cela a été réalisé en autoproduction. C’est bien, ça nous rend libres, mais on joue au poker tout le temps et c’est parfois un peu lourd !

Où avez-vous fait votre première scène ?

On s’est produit à Bercy, durant un meeting d’athlétisme pour un minishow. Pour la première fois, on avait dix mille personnes autour de nous ! Par contre, notre tout premier spectacle, c’était dans une petite salle lyonnaise.

Votre meilleur souvenir à l’étranger ?

Arriver pour la première fois sur des grandes scènes et être accueillis par des standing ovations, ce sont des souvenirs inoubliables. Comme avec les Chinois qui ne comprennent rien à ce que nous disons (le spectacle a été écrit pour la France), qui ne bougent pas quand on leur demande de taper dans leurs mains (c’est flippant), et qui scandent notre nom à la fin, complètement hystériques... c’est hallucinant !

Après Bobino ?

En janvier, nous retournons à Los Angeles et nous irons jouer à Pékin !

■ Bobino : 20, rue de la Gaîté 75014 Paris
Jusqu’au 2 janvier 2012

Informations sur le site : www.echos-liés.com

MESSIAS ET SYLVAIN

PATRONS DU SLY BAR

C'est un nouvel établissement, beau, simple et chaleureux, à l'image de leurs propriétaires. Rencontre avec Messias et Sylvain qui comptent bien, à leur manière, faire bouger les nuits parisiennes.

Présentez-nous en quelques mots votre bar flambant neuf...

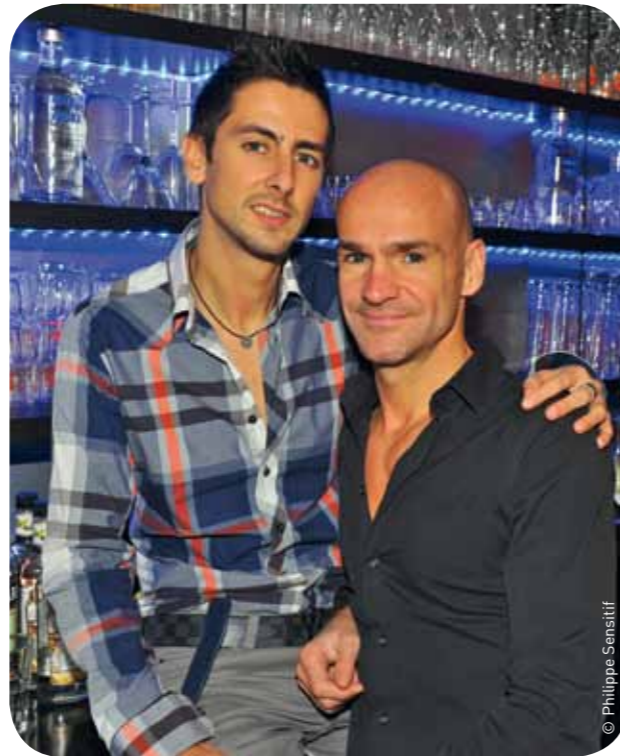
Cela faisait un moment que nous voulions monter une affaire ensemble. Comme nous avons tous les deux travaillé dans la restauration et la banque, nous nous sommes assez vite orientés vers les métiers de la restauration où il est nécessaire de savoir recevoir les clients et d'être un excellent gestionnaire. Du coup, comme nous ne sommes pas cuisiniers ni l'un ni l'autre, nous avons opté pour un bar. Nous avons commencé les recherches il y a un an et nous avons trouvé ce bel endroit rue des Lombards.

Pourquoi avoir choisi de vous implanter rue des Lombards justement ?

C'est un emplacement stratégique : même si nous ne sommes pas dans le cœur du Marais, nous restons dans le IV^e arrondissement. La rue des Lombards est un endroit très vivant avec plein de bars et de restaurants, beaucoup de gays y passent avant ou après avoir fait un petit tour dans le Marais. Le gros avantage ici, c'est que nous avons une terrasse que nous n'aurions pas pu avoir ailleurs. Elle sera très appréciée en après-midi quand la plupart des autres bars seront fermés.

En quoi votre bar est-il différent ?

On est dans un état d'esprit hyperconvivial, limite familial. On reçoit nos clients comme nous les recevions à la maison. Nous sommes des patrons qui nous impliquons derrière le bar, auprès des clients et même pour faire la com dans le Marais... On a voulu aussi aménager un bar où les gens peuvent parler sans être gênés par la musique trop forte. On a donc créé au fond du bar un coin tranquille, beaucoup plus cosy, où les gens peuvent se retrouver entre eux au calme.



© Philippe Sensitif

Y aura-t-il des soirées à thème ?

Bien sûr ! Nous avons déjà la soirée *Air Sly* avec commandants de bord et stewards tous les samedis soir où on décline l'univers « aérien » sous toutes ses formes... Nous allons lancer le jeudi une soirée spéciale avec une personne extérieure au bar qui viendra faire le show. Il y a aussi la soirée *Cœur à prendre* le dimanche pour que les célibataires eux aussi aient leur soirée pour se rencontrer.

Quel est votre avis sur les nuits parisiennes gays ?

Il fallait les redynamiser, c'est clair, et il y a un nouveau souffle depuis quelque temps avec de vraies soirées à thème sympa. Chacun trouve son créneau et l'exploite de manière intelligente. L'idée, c'est que le client vienne et se sente bien.

Pourquoi avoir appelé votre bar le Sly ?

Sly signifie « rusé » en anglais et se retrouve dans plein d'expressions comme sly kiss (bisou volé). On a trouvé ça amusant. C'est un mot court, fun et qui se retient bien, tout simplement.

Que peut-on souhaiter au Sly Bar ?

Longévité et prospérité ! Mais surtout que les gays s'amuse chez nous et reviennent. Pour l'instant, on a de bons retours. En plus de ça, on a la chance d'être soutenu par la presse et notamment par *Sensitif* !

■ **Sly Bar** : 22, rue des Lombards 75004 Paris
Ouvert 7 jours sur 7 à partir de 15 h
www.sly-bar.com

ZB
ZEBAAR
à partir de 17h30
bar lounge à l'étage

Ze Restoo

service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

SOIREE SPECIALE
Légendes
reloaded



SYLVIE VARTAN

Soirée unique :
14 décembre 2011

Avec la participation de Loona Joans,
Martine Superstar, Erwan Chuberre
et Frantz Saunier

◎ Plusieurs numéros de Sylvie Vartan
◎ Dress Code «Relooking» facultatif...
mais vivement souhaité !

85€

Prix unique

f Pour en savoir plus, consultez la page
Cabaret Artishow Paris Officiel

2012
10 ANS
artishow
le cabaret réinventé

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

Interview par Alexandre Stoëri

LES SEA GIRLS

Elles sont quatre filles qui s'illustrent dans la chanson humoristique depuis quelques années. Mis en scène par Patrick Haudecœur, leur tout dernier spectacle, donné dans la superbe salle de La Nouvelle Ève, a atteint un degré de perfection et de maturité propre à générer un énorme coup de cœur pour ces magnifiques donzelles. Tombés sous leur charme, nous avons voulu rencontrer Judith Rémy, Élise Roche, Prunelle Rivière et Delphine Simon qui nous proposent de « fêter la fin du monde » en chansons et en riant !

Depuis quand vous connaissez-vous ?

Notre rencontre s'est faite à la maternelle ! Déjà, nous faisons des petits spectacles, nos mères nous fabriquaient nos costumes. Après on s'est un peu perdues de vue mais nous nous sommes retrouvées toutes les quatre à l'École nationale supérieure des arts et technique du théâtre (Ensatt). C'est le spectacle *Kabaré Dérézo* qui nous a permis d'explorer les différents styles de théâtre musical : fanfare, chansons, sketches, musiquettes.

Au départ, vous ne pouviez pas imaginer avoir autant de succès ?

Non, d'autant que nous avons commencé à chanter dans les bars. Nous faisons notre propre accompagnement. Cela a duré environ quatre ans. Le déclic est arrivé quand nous avons fait Avignon. Les bars, on n'en pouvait plus, on se fatiguait, on se pétait la voix, c'était plus possible ! On a décidé de monter un vrai spectacle. Après Avignon, qui n'était pas facile (c'était la période des grèves), nous avons décroché une tournée et tout a démarré à ce moment-là. Et nous sommes très heureuses, à la fois de travailler ensemble – on s'entend à merveille – et de pouvoir faire sur scène ce que nous aimons vraiment... en étant suivies par le public !

Comment avez-vous rencontré Patrick Haudecœur ? Cette rencontre a dû changer pas mal de choses pour vous !

On cherchait un auteur. On l'a rencontré par l'intermédiaire d'un ami commun. On a ressenti un vrai feeling et on a décidé de travailler ensemble. Patrick nous a cadrées, il a su mettre un début et une fin, créer une ambiance avant chaque chanson, il nous a fait aller au bout de nos personnages.

Il vous a donc mis en scène pour ce nouveau spectacle qui est né quand et comment ?

Le spectacle est né en octobre 2010. Avant, il nous a demandé un an de préparation et trois mois de répétition. On a fait aussi beaucoup de recherches de chansons, en faisant appel à des auteurs comme Jean-Marc Rivière, Marie Desgranges, Fred Pallem ou Sophie Forte.



© L'Espion Du Rock

Vous êtes magnifiques et mises en valeur par de très beaux costumes !

Merci ! Nous avons la chance d'être suivies depuis nos débuts par Carole Gérard, une costumière qui a beaucoup de talent.

La Nouvelle Ève, vous avez beaucoup de chance ! Comment avez-vous décroché cette salle ?

L'une d'entre nous a joué dans une pièce de Thomas Le Douarec à La Nouvelle Ève. En mettant les pieds dans cette salle, on s'est dit qu'elle était faite pour nous ! On a fait le forcing jusqu'à obtenir que le directeur nous loue la salle. Par chance, il a beaucoup aimé le spectacle !

Vous pensez déjà au prochain spectacle ?

Aujourd'hui, nous voulons nous concentrer sur notre projet artistique... nous cherchons donc un producteur ! Le fait de se produire, certes, nous rend libres, mais c'est aussi un travail administratif très lourd. Et puis cela nous permettra de franchir un nouveau cap qui est celui d'être vraiment connues du grand public.

Pourquoi les Sea Girls ?

Pour pouvoir aller jouer un jour à Broadway !

■ Les Sea Girls sont à La Nouvelle Ève :
25, rue Fontaine 75009 Paris
Les jeudis, vendredis et samedis à 21 h
jusqu'à mi-mars 2012
0 892 683 622 (0,34 euro/min)
www.les-seagirls.com



Photo Ludovic Laroche - D&A Librys - Bureau Haudecœur / hgaudcoeur.com - L'Esprit du Rock - L'Esprit du Rock - L'Esprit du Rock - L'Esprit du Rock

SPYCE

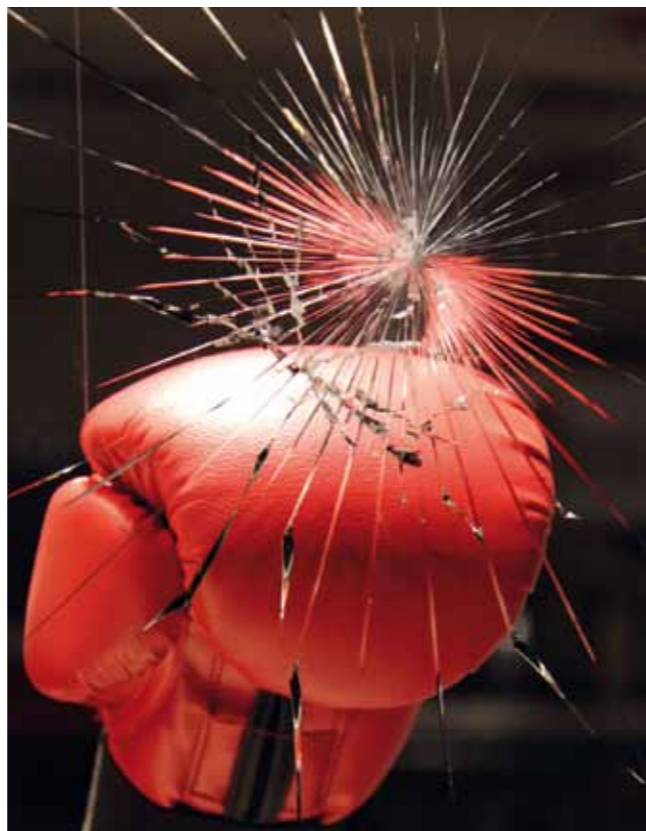
23 Rue Sainte Croix de la Bretonnerie - Paris 4
www.spycebar.com - Facebook : Spyce Bar Paris

L'HOMOPHOBIE

Quelle meilleure période que celle de la fin d'année où il est de bon ton de pardonner à ceux qui nous ont offensés et de croire au père Noël, pour tenter de comprendre les tenants et aboutissants de l'homophobie et de ces farouches partisans, pour mieux les combattre. Il est clair que la lutte contre ceux-ci s'est intensifiée ces dernières années ; pour autant, l'homophobie existe toujours.

L'homophobie réunit différents types de discriminations et de comportements qui peuvent ne pas se superposer. Pour certains, l'homophobie n'est en tout point expliquée que par la méconnaissance et l'ignorance des personnes à l'égard de l'homosexualité. Il suffirait alors d'informer et de sensibiliser lesdites personnes pour que disparaisse l'homophobie, comme par enchantement. Les différentes campagnes engagées auprès du milieu sportif (comme « Carton rouge contre l'homophobie ») ou du milieu scolaire pour changer le regard des hétérosexuels sur ce que représente l'homosexualité et qui sont véritablement les homos nous aident ainsi à penser que nous pouvons nous endormir sereinement, le devoir accompli, ayant contribué à diminuer les comportements homophobes. La question est pourtant de savoir si ces types d'engagement sont suffisants. En effet, au vu de la persistance de certaines conduites et des discours redondant sur l'homosexualité signant la fin de la civilisation, il se pourrait que ce ne soit qu'aux symptômes d'un mal et non à sa source auxquels la lutte s'attaque.

La simple information et la sensibilisation sous-entendraient que les homophobes seraient seulement frappés d'ignorance. Une explication simple, pour ne pas dire simpliste, et qui peut conduire à ne pas voir le rôle de l'homophobie dans notre société, dépassant le cadre



« AINSI, LA GRANDE PEUR DE CERTAINS HOMMES D'ÊTRE ASSIMILÉS UN TANT SOIT PEU AUX FEMMES NE FAIT QUE SOULIGNER LA PERSISTANCE DU SEXISME RÉGNANT DE NOTRE SOCIÉTÉ. »

de la simple injure faite pour blesser ou encore le rejet des garçons considérés comme efféminés.

À y regarder de plus près, l'homophobie possède bien une fonction au sein de la communauté dans laquelle nous évoluons. Elle participe ainsi à structurer les rôles dévolus aux hommes et aux femmes et donc à entériner la hiérarchie des sexes dans notre société. En cela, l'homophobie contribue aux fondements de l'hétérosexisme. L'un des meilleurs exemples est donné par la forme que prend l'homophobie à l'égard

des gays. Les insultes et injures renvoient de façon générale à un homme qui ne le serait pas tout à fait, qui aurait des allures, des manières et des comportements appartenant aux femmes (ceux-là étant bien sûr définis arbitrairement par les hommes). La construction de l'être masculin dans notre société, et de son corollaire la virilité, ne se fait et ne s'évalue qu'en opposition avec tout ce qui pourrait renvoyer au féminin. En tenant des propos homophobes, certains hommes ne font que souligner qu'ils font bien partie du groupe des hommes,

des vrais, et non de celui qu'ils considèrent comme celui des sous-hommes. C'est aussi ce désir d'être rattaché au « bon » groupe qui peut conduire certains adolescents à tenir des propos contre les homos. Le désir d'appartenance à une communauté, plus fort à cette période où l'adolescent se construit, peut même conduire certains gays à adopter des comportements homophobes. Pour certains, l'homophobie serait naturelle chez les adolescents masculins, presque un passage obligé dans la construction de sa masculinité. L'homophobie chez les adolescents ne serait alors plus simplement expliquée par la culture, l'éducation ou la religion. Parlant de cette dernière, force est de constater que l'homophobie permet également comme dans les sociétés dites laïques de signaler des rapports de pouvoir et de solidifier les rapports hiérarchiques entre les sexes. Encore une fois, c'est la mainmise de l'homme sur la femme qui guide la plupart des religions. En prônant le rapport charnel comme simple outil de reproduction et en niant le plaisir, certaines religions placent les femmes dans une position de mère, dépendantes de l'homme, étiquette dont elles ont encore beaucoup de mal à se débarrasser. Il est évident que les personnes homosexuelles viennent brouiller toutes les cartes religieuses avec leurs comportements qui sont essentiellement mus par l'amour et le plaisir. Les rôles attribués aux hommes et aux femmes sont aussi malmenés.

Ainsi, la grande peur de certains hommes d'être assimilés un tant soit peu aux femmes ne fait que souligner la persistance du sexisme régnant de notre société. Pour la majorité, les femmes sont toujours considérées comme des êtres inférieurs aux hommes. Même si le discours politiquement correct emploie à loisir des termes comme « différentes » ou « complémentaires » pour les qualifier, les exemples restent encore nombreux, notamment en termes d'accession au pouvoir ou de niveau salarial, montrant qu'il y a bien une définition sociétale des rôles de chacun, hommes et femmes, inscrits dans une hiérarchie, et que celle-ci place les hommes presque systématiquement en haut de l'échelle.

Finalement, l'ensemble des homophobes, conservateurs ou religieux, qui s'opposent avec force à l'avancée des droits des homosexuels fondent leurs idéologies plus sur cette dichotomie des genres et des rôles qui leur sont attribués et moins sur la simple ignorance des réalités des homos. Il faut dire qu'avec l'augmentation de la visibilité des homos ces dernières années, une telle ignorance passerait pour de la bêtise crasse ou



un comportement forcené d'autruche. Ainsi le refus systématique de l'actuel gouvernement de légiférer sur le mariage entre personnes de même sexe ou même d'évoquer les problématiques de l'homoparentalité tient plus à sa volonté de conserver la sacro-sainte famille définie bien religieusement, en dehors de toute réalité et rationalité, et par là de ne pas froisser certains de ses électeurs plutôt qu'à une opposition farouche à l'homosexualité.

Pour lutter efficacement contre l'homophobie, il faut donc avant tout appréhender son rôle important dans la construction sociale et actuelle du diptyque homme/femme. L'objectif est de comprendre les enjeux de l'inégalité des sexes ainsi que toutes les relations de pouvoir qu'ils impliquent afin de les combattre et faire cesser que les homosexuels soient les victimes des dégâts collatéraux de ce combat millénaire. Lutter contre l'homophobie, c'est aussi combattre toute forme de sexisme. En s'attaquant à la fois à l'origine et aux symptômes de l'homophobie, il est possible d'espérer des jours meilleurs. Ne serait-ce pas la meilleure façon d'appréhender une nouvelle année ?



Naked!
By Dylan Rosser

ADAMARS

© Photo : Dylan Rosser



MARCELINO

© Photo : Dylan Rosser



ALI

© Photo : Dylan Rösser



PATRICK

© Photo : Dylan Rösser



HUGH

© Photo : Dylan Rosser



CHRISTOPHER

© Photo : Dylan Rosser





SLEEPING BEAUTY

De Julia Leigh

Sorti depuis le 16 novembre

Premier film d'une jeune réalisatrice australienne réalisé avec le parrainage de Jane Campion, *Sleeping Beauty* défraie la chronique en France depuis quelque temps puisque le film a été interdit aux moins de 16 ans à la surprise générale.

Le film nous emmène dans la vie de Lucy, une étudiante qui multiplie les petits boulots pour s'en sortir et pas les plus réjouissants : assistante photocopie dans une petite boîte, testeuse de médicaments...

Par une succession de rencontres, elle décroche le « privilège » de faire partie d'un réseau très « select » de jeunes filles qui sont mises à disposition de vieux messieurs. Drogées et inconscientes, elles semblent dormir et les clients ont le droit de toucher mais pas de pénétrer.

Si le scénario ne tient pas ses promesses jusqu'au bout, Julia Leigh parvient tout de même à créer une ambiance très étrange qui n'est pas sans rappeler les meilleurs films de Luis Buñuel, et son héroïne, Emily Browning, est assez fascinante.

L.A. ZOMBIE

De Bruce LaBruce

Sortie le 7 décembre

On a eu l'occasion ici même de vous recommander la première incursion de Bruce LaBruce dans l'univers des zombies gays avec la sortie du DVD d'*Otto*.

Continuant sur cette obsession du moment, le réalisateur canadien a ensuite tourné *L.A. Zombie* qui a été présenté dans de nombreux festivals (souvent en séance de minuit !) avec comme arguments la mise en avant du harder français François Sagat ainsi que des scènes X et gore.

C'est une version expurgée des scènes porno qui sort en salles et qui du coup rend le projet un peu bancal. Le cocktail « zombies gays-sexe-sang » qui fonctionnait plutôt bien dans le film berlinois (*Otto*) a perdu un peu de



sa saveur en traversant l'Atlantique. Reste une sorte de série Z qui ne manquera pas de réjouir les amateurs du genre.

LES CRIMES DE SNOWTOWN

De Justin Kurzel

Sortie le 28 décembre

Premier film d'un jeune réalisateur australien (un de plus !), *Les Crimes de Snowtown* est fondé sur une histoire vraie, celle du tueur en série John Bunting. Mais nous allons découvrir cet horrible personnage à travers le regard de Jamie, 16 ans, qui vit dans la même banlieue assez sordide. Le jeune homme, un peu à la dérive, est fasciné par ce père de substitution pervers et malsain.

La composition des plans, le montage et le découpage, la direction d'acteurs (le jeune comédien a été rencontré par hasard dans un supermarché), tout est parfaitement maîtrisé dans ce film. Il faut préciser que Kurzel a beaucoup travaillé comme scénographe dans le milieu du théâtre, ceci expliquant sans doute cela ! Mais ce qui marque au plus au point, c'est la violence du film qui nous submerge parfois. Impression renforcée par le mutisme de cet ado dépassé et résigné.



ENTRE VOUS DEUX

Chez OutPlay

Entre vous deux (*Dare* en VO) présente un double intérêt. Côté pile, c'est un campus movie plutôt de bonne facture avec intrigue bisexuelle à la clé.

Côté face, c'est l'un des films qui a révélé la comédienne Rooney Mara, nouvelle égérie de David Fincher. Elle fut celle par qui tout arrive, puisqu'elle largue Mark Zuckerberg dans la scène inaugurale de son sublime *Social Network*, et elle sera également la Lisbeth Salander de son adaptation de *Millenium*.

Ben, encore sexuellement incertain, et Alexa, sa BFF plutôt studieuse, vont se remettre en question au contact de Johnny, un garçon sexy mais peu avenant qui va tomber amoureux des deux amis. Ce trio rappelle forcément *Deux garçons, une fille, trois possibilités* (*Threesome*) et c'est l'une des raisons de découvrir ce petit film américain très sympa sélectionné à Sundance.



MEL & JENNY

Chez OutPlay

Ce film allemand nous raconte la rencontre entre Mel, jeune fille très « Tomboy », et Jenny, jeune fille très fille. Sauf que Mel ne va pas lever le doute quand Jenny la prendra pour un garçon, et pis, elle va s'inventer une vie disant s'appeler Miguel et venir du Portugal. Comment peut-on poser les bases d'un amour sur un mensonge ? Le film va nous montrer à quel point c'est difficile en explorant toutes les conséquences de ce faux pas initial.

Faisant penser à une version plus « joyeuse » de *Boys Don't Cry*, ce joli film tient ses promesses et traite vraiment son sujet. L'identité sexuelle et sa recherche sont bien sûr au cœur du film mais laissent la place à une jolie histoire d'amour dans une ambiance adolescente plus crédible que dans beaucoup de films du même genre.



AMY WINEHOUSE

Lioness : *Hidden Treasures*

AZ/Universal

Amy Winehouse avait une voix hors du commun, délicieusement vulgaire. Il y avait en elle quelque chose de cabossé, de broyé qui la rendait à la fois forte et vulnérable. En septembre de cette année, elle aurait dû avoir 28 ans...

Dernièrement, ses producteurs, Mark Ronson et Salaam Remi, ont eu la bonne idée d'écouter les centaines d'enregistrements dont ils disposaient pour n'en retenir que douze. Dès la première écoute, les morceaux de cet album posthume apparaissent effectivement comme de véritables « trésors cachés » !

Parmi les douze titres, il y a des compositions originales (*Between the Cheats*). Il y a également des classiques qu'Amy réinterprète, comme *Girl from Ipanema*, première chanson qu'elle enregistre à 18 ans. Il y a un duo avec le rappeur Nas (*Like Smoke*) et un autre avec le crooner Tony Benett (*Body & Soul*). Et puis il y a des versions originales de certains de ses tubes, comme *Valerie*, *Tears Dry* ou *Wake Up Alone*. Cette dernière chanson a été enregistrée en une prise dans une version acoustique et peut-être prémonitoire. En effet, c'est avec beaucoup d'émotion qu'à la fin du morceau, on entend, peu à peu, sa voix disparaître.

BÉNABAR

Les Bénéfices du doute

Sony

Après un dernier disque écoulé à plus de 500 000 exemplaires, cinq albums et une carrière de quinze ans, on pourrait légitimement se dire qu'il est bien ardu d'avoir encore des choses à chanter sans s'essouffler ! Oui... mais pas pour Bénabar. Le revoilà en effet avec son lot de chansons dites « à texte », tantôt drôles ou légères et toujours aussi bien vues. Pour autant n'y voyez pas un fond de commerce ! Certes il y a un « style Bénabar » tout à fait indéniable, mais l'artiste sait aussi se renouveler.

Ce sont sans doute les planches et le cinéma (on l'a notamment vu dans *Incognito* d'Éric

Lavaine) qui l'ont ainsi incité à resserrer... non pas les plans, mais les textes. Pour cet album, il a retravaillé les mots pour, dit-il, « ne leur laisser que la peau sur les os ». Et en effet, à y écouter de plus près : point de superflu ! Comme souvent, il frappe juste lorsqu'il évoque ces fameuses phrases qu'on regrette de ne pas avoir dites, cette typologie des « râteaux » ou ces enfants qui grandissent trop vite.

Assurément Bénabar n'est plus une étoile montante de la « nouvelle scène française » et s'est installé dans la durée.

■ Du 22 au 24 mars 2012 au Zénith

CŒUR DE PIRATE

Blonde

Barclay

De Cœur de pirate, vous connaissez le tube *Comme des enfants* et la voix de petite fille. Vous vous dites qu'il y a certes quelque chose de touchant chez cette femme-enfant mais que... point trop n'en faut ! Du coup, lorsque vous entendrez le premier morceau de *Blonde* (un chœur ambiance *Les Choristes*), vous penserez instantanément que les mêmes ficelles ont été re-exploitées et que l'album numéro 2 est vraisemblablement un copier/coller de l'album numéro 1.

Eh ben nan ! Z'avez rien compris d'abord ! Comme disait Tom Jones, « she's a lady ! » (avant tout) : une chanteuse à la voix cristalline certes mais aux émotions de femme, d'amoureuse même ! Une amoureuse dévouée mais également réaliste et qui, comme le prouve *Danse danse*, ne se laisse pas duper : « Tu dis l'm your only one, c'est ça prends-moi pour une conne. » On a aussi adoré le rythme entraînant de *Golden Baby* ou les arrangements gentiment rétro d'*Ava*.

À n'en pas douter, la jeune Québécoise risque à nouveau d'approcher les 700 000 albums vendus dans les territoires francophones, mais pas forcément auprès du même public.

■ Le 8 décembre au Bataclan et le 19 mars 2012 au Casino de Paris.



RIHANNA

Talk That Talk

Barclay

Après six albums, une vingtaine de tubes et plusieurs dizaines de millions de disques vendus, Rihanna connaît la recette du succès. Alors qu'il aurait été judicieux de s'éclipser un peu, la jeune artiste de la Barbade rempile effrontément avec *Talk That Talk*, un an seulement après la sortie de *Loud*, qui reste sa plus importante réussite commerciale à ce jour. Mais Rihanna ne va-t-elle pas lasser ? Il semblerait que non, à en croire l'immense popularité du premier extrait *We Found Love* feat. Calvin Harris, numéro 1 dans une dizaine de pays. En intégrant dans cet album brûlant tout ce qui a fait sa gloire (le côté sombre de *Rated R*, le son urbain de *Good Girl Gone Bad*, et la danse de *Loud*), il se dessine comme une véritable machine à tubes, sexuellement explicite, dès la première écoute. *You da One* est l'un de ces hits qui n'en a pas l'air, tandis que *Roc Me Out*, sorte de *Rude Boy bis*, est certain de connaître le même parcours. Les ballades puissantes sont aussi présentes avec *Drunk on Love*, tout comme les titres sulfureux dont *Cockiness (Love It)* et *Watch'n'Learn*. Sans surprise, mais sans fausse note.

CHRISTOPHE WILLEM

Prismophonie

Sony-BMG

En délaissant le côté variété-pop de son premier album *Inventaire*, qui avait confirmé son statut de nouvelle star grâce notamment à l'excellent *Double je*, Christophe Willem avait pris un sacré risque avec le second. Basculant soudainement dans l'électro à l'anglaise, « la Tortue » avait dérouté son public. Brouillon et chargé, *Caféine* avait été une jolie déception. Ayant pourtant trouvé sa voie, Willem a décidé de rester dans ce créneau musical mais a eu la bonne idée de faire appel à Zaho, qui écrit ici la plupart des textes. La chanteuse apporte son flow R&B et son talent paisible à sa musique. Et ça marche. Si sa touche se ressent, Christophe Willem brille pour autant de lui-même, grâce à sa voix irréprochable. Plus épurés et mieux

produits, les morceaux de *Prismophonie* font mouche, à l'instar du single *Cool*. L'inspiration est toujours aussi anglo-saxonne tandis que les mélodies, savoureusement rétros, s'imposent comme le principal atout de *Prismophonie*. La preuve sur *Starlite* (futur single potentiel), *Ennemis in L.O.V.E* ou *Pas si loin* (signé par Kylie Minogue), pour ne citer qu'eux. Retour gagnant ?

PIXIE LOTT

Young Foolish Happy

Universal

On avait laissé Pixie Lott emportée par le succès surprise de *Turn It Up*, son premier disque, et ses singles phares *Mama Do* et *Boys and Girls*. Son style musical bien à elle, oscillant entre pop et soul, et ses sons assez simples mais extrêmement anglais en ont fait l'une des révélations les plus prometteuses outre-Manche. Alors dès les premières notes de *All About Tonight*, son nouveau titre orienté club, on ne pouvait qu'être dubitatif. Certes le titre a tout d'un tube (ce qu'il est devenu), mais où est donc passée son empreinte ? Que l'on se rassure, la Pixie Lott des débuts est toujours là, en filigrane. Car étrangement, les morceaux dance (*Kiss the Stars*) ne constituent pas la majorité de *Young Foolish Happy*, ils sont même en minorité, devancés par quelques pistes pop voire R&B (*Dancing on My Own*), jouant parfois sur le côté urbain avec la collaboration de rappeurs. Mais on retrouve, ici et là, avec surprise, les sonorités soul qui ont bâti sa notoriété (*Nobody Does It Better*, *Stevie on the Radio* avec Stevie Wonder), sur lesquels sa voix est réellement mise en valeur, enfin ! Mention spéciale à *Perfect*. Le mélange des genres reste étrange, mais finalement tout se marie plutôt bien. Et pourtant ce n'était pas joué d'avance !

LE JEUNE SOLDAT

Éric Jourdan

Éditions La Musardine

Pour vivre heureux, vivons cachés. L'auteur, Éric Jourdan, partant de cette expression (triste) mais commune, va nous raconter l'histoire d'un jeune soldat, François, dont la destinée va être bouleversée par un acte *a priori* anecdotique... Ce héros, généreux et philanthrope, donne tout à ses amis, sans se douter des traquenards que l'amitié lui réserve. Tous les jours, il va se baigner non loin de sa caserne, dans un endroit qu'il pense désert. Malheureusement pour lui, des photos de lui entièrement nu sont prises à son insu. C'est à partir de là que sa vie bascule et son avenir avec.

Comme à son habitude, le style Jourdan est simple, efficace, mais cependant entrecoupé de descriptions balzacziennes un peu longues parfois. L'univers, teinté d'homérotisme, baigne dans la beauté des décors et des corps. Et toujours cette manière bien à lui de résumer le paradoxe force/faiblesse typiquement masculin : « Sans doute c'était le problème des hommes, n'avoir que leur queue pour sceptre de leur supériorité, et en dehors de ça, leur corps lui-même restait plus fragile. » À lire de toute urgence !

SCIENCES-PO, DE LA COURNEUVE À SHANGHAI

Richard Descoings

Éditions Les Presses de Sciences-Po

Richard Descoings est l'homme de la vulgarisation au sens noble du terme. L'extrême complexité de l'institution Sciences-Po (son histoire riche, ses orientations diverses, ses ambitions...) y est décortiquée dans son livre avec simplicité et bon sens, si bien que le complexe en devient compréhensible par le commun des mortels. C'est un peu le principe de la pelote de laine : on part du cœur du problème pour en démêler tous les aspects et comprendre l'institution dans toute son épaisseur. L'actuel directeur de Sciences-Po (et celui qui a été à sa tête le plus longtemps depuis sa création) part de la fondation de l'École libre

des sciences politiques par Émile Boutmy en passant par sa refondation en 1945 ou encore son autonomie pour nous conduire vers les problématiques d'aujourd'hui liées à l'internationalisation de l'institution ainsi qu'au développement de son pôle « recherches ». Un voyage passionnant au sein de Sciences-Po, tantôt jalouse, tantôt fantasmée, qui permet de comprendre son évolution et sa volonté d'ouverture aux ZEP et aux étudiants étrangers. Une ligne de conduite faite d'ouverture d'esprit et de tolérance, à l'image de son actuel directeur.

LE LIVRE PERDU DES SORTILÈGES

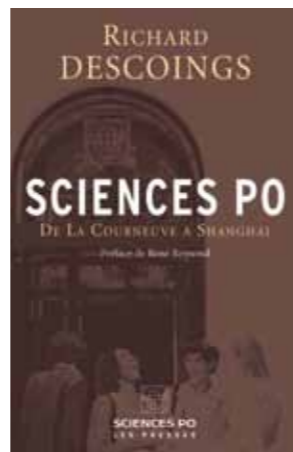
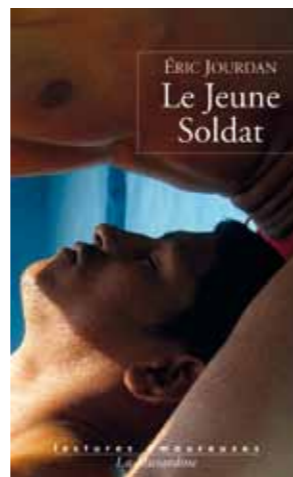
Deborah Hargnes

Éditions Calmann-Lévy

Diana Bishop est la dernière d'une longue lignée de sorcières dans un monde où cohabitent sorcières, démons et vampires, en toute discrétion, parmi les humains. Préférant le rationnel au surnaturel, Diana préfère se consacrer à ses recherches universitaires plutôt qu'à ses pouvoirs. C'est alors qu'elle met la main sur un manuscrit alchimique perdu. Sans le savoir, elle a réveillé un terrible secret qui attise la convoitise des autres créatures de l'ombre. Puis, un mystérieux vampire du nom de Matthew Clairmont fait également son apparition. Ennemi ou allié, Diana devra vite le découvrir.

Un premier roman qui mêle avec succès romantisme et fantastique. Le suspense, quoique un peu faiblard, est compensé par l'utilisation des thèmes qui font recette : sorcellerie, romance interdite et ennemis démoniaques, le tout sur fond de quête ésotérique.

De *Twilight* aux sagas d'Anne Rice en passant par *Buffy*, l'auteure fait souvent un clin d'œil aux œuvres du genre. Paru dans trente-quatre pays, il ne reste plus qu'à attendre une suite et une adaptation sur grand écran.



ZINE FASHION STORE
L'indispensable dressing au masculin

collection Fred Perry

Plus de 200 modèles en stock!

Notre boutique:
212 rue St Martin
75003 PARIS
01 42 77 93 54

- 66°30
- Alpha Industries
- April
- April 77
- Atelier Voisin
- Bagua
- Baracuta
- Barbour
- Belstaff
- Ben Sherman
- Cheap Monday
- Dolfie
- Dunderdon
- Edwin
- Elia Maurizi
- Faconnable
- Farah
- Festival
- Firetrap
- Fred Perry
- Goorin
- Hudson
- J Fabian
- Jim Rickey
- Junk de Luxe
- Kway
- Le Coq Sportif
- Le Plagiste
- Lee101
- Levis
- Lyle and Scott
- Mads Norgaard
- Memento
- Native
- Nixon
- Nobis
- Otaku
- Penfield
- Penguin
- Pyrenex
- Red Wing
- Schmoove
- Skive
- Suit
- Superdry
- Swear
- Volta
- W 1910

Spectacle vivant

FRANKENSTEIN JUNIOR

Si les comédies musicales anglo-saxonnes sont parfois de véritables flops en France, le problème de la traduction y est pour beaucoup ! Impossible de traduire *Fame* par *Célébrité* ou *Summer Nights* par *Nuits estivales* sans tomber dans le ridicule. Stéphane Laporte réussit à nouveau à relever le défi en signant une traduction hilarante, brillante et parfaitement actualisée.



Lorenzo Vitali et Ned Grujic, respectivement producteur et metteur en scène de la version française de *Hairspray* au Casino de Paris, ne se sont pas trompés en choisissant une comédie musicale de Mel Brooks quasi inconnue en France mais dont le sujet, lui, est plus que mythique.

Certes, il est ici question d'un descendant et non du légendaire docteur Frankenstein lui-même, mais, comme dans le film de Mel Brooks datant de 1974, l'histoire se déroule en Transylvanie et un cadavre recomposé sera bien sûr ramené à la vie ! Le tout dans des éclats de rire permanents grâce

à l'humour de Brooks et à ses situations rocambolesques.

Le casting, également, est impeccable : Vincent Heden (*Un violon sur le toit*, *Panique à bord*) campe un Frankenstein dandy et désopilant, Gaëlle Pineiro, que nous avons adoré en dame du Lac dans *Spamalot*, joue une précieuse arrogante. Valérie Zacommer est époustouflante en Frau Blücher et dans son solo *Boyfriend*. Enfin, Zacharie Saal en fidèle Igor et Camille Glémet en assistante nymphomane déploient tous deux une énergie fraîche et débordante.

Ce spectacle de fin d'année est en tout point une réussite et une excellente idée de cadeau !

J. L.

■ **Théâtre Déjazet** : 41, boulevard du Temple 75003 Paris
Du mardi au samedi à 20 h 30 et dimanche à 14 h 30
Jusqu'au 8 janvier 2012
01 48 87 52 55 – www.dejazet.com

LE CABARET DES CHICHE CAPON

Avec eux, tout est bizarre, et comme chaque spectateur, vous allez vous demander : « Mais que diable suis-je allé faire dans cette galère ? ». Trois bonshommes horriblement travelotés assortis d'un musicien pas aidé sèment le désordre en essayant de placer les derniers arrivants et semblent avoir beaucoup de mal à commencer leur spectacle. Mais vous n'allez pas tarder à comprendre que, loin d'être dans le « grand n'importe quoi », vous assistez à un numéro de clowns de haute voltige particulièrement bien construit, maniant l'absurde et la dérision, le tout avec une bonne dose de folie et sublimé par une âme d'enfant et d'évidentes qualités artistiques.

Les Chiche Capon, devenus quatre comme les trois mousquetaires, sont irrésistiblement déjantés, doués de cet art inné de vous faire rire avec rien. À l'inverse de ces gens incapables de vous amuser avec une histoire irrésistible, ils déclenchent les rires par leur seule présence et un art abouti de la mimique que le très souple Patrick de Valette, certainement doté d'un squelette en plastique, porte haut ! Avec eux rien ne marche, tout foire et leur ambition de définir la beauté est vouée à l'échec, les Chiche Capon étant (en apparence du moins) aussi doués pour la philosophie que Carla Bruni pour l'opéra wagnérien !



Mathieu Pillard, Frédéric Blin, Patrick de Valette, accompagnés de Ricardo Lo Giudice, nous proposaient « d'oublier pendant une heure quinze nos vies misérables pour passer un moment unique » ! Comme quoi, ils ont réussi à atteindre au moins un de leur but... pour notre plus grand bonheur !

P. E.

■ **La Pépinière Opéra** :
7, rue Louis le Grand 75002 Paris
Du jeudi au samedi à 19 h
www.theatrelapepiniere.com

SPACE HAIR

WWW.SPACE-HAIR.COM

8-10 RUE RAMBUTEAU 75003 PARIS

01 48 87 28 51

Wish you a Merry Christmas !

SANS RENDEZ-VOUS

NON-STOP

LE LUNDI DE 11H À 22H

DU MARDI AU VENDREDI

DE 10H À 22H

-15% pour les étudiants, sauf le samedi

-20% tous les jours de 10h à 13h

Coupe de champagne le samedi de 16h à 22h

Spectacle vivant

ROCK THE BALLET

Le succès de leur dernière tournée en mars 2010 à Paris a permis à un large public de les découvrir et a incité la troupe de Rasta Thomas à revenir sur la scène du Casino de Paris. Ce danseur étoile surdoué, ayant commencé sa formation à l'âge de dix ans en intégrant la Kirov Academy de Washington, a fondé en 2007, avec sa femme la danseuse Adrienne Canterna-Thomas, sa propre compagnie. Depuis, les Bad Boys of Dance se sont produits sur les plus grandes scènes du monde.

Le triomphe rencontré par *Rock the Ballet* s'explique par l'assimilation que Rasta Thomas a fait des différentes techniques de danse couplée à l'utilisation de musiques très populaires. Le danseur a su parfaitement marier les genres et ses chorégraphies originales mélangent avec bonheur le classique, le hip-hop, l'acrobatie, la danse contemporaine et la capoeira. À ses côtés, des danseurs jeunes, dynamiques (et très sexy) au sommet de leur art donnent le meilleur d'eux-mêmes sur des musiques signées Michael Jackson, Black Eyed Peas, Prince, Queen, Lenny Kravitz ou Maria Callas. Ce corps de ballet aux performances athlétiques incomparables diffuse une énergie incroyable qui se communique à une salle



enthousiaste, visiblement sous le charme dès les premiers instants. Personne ne résiste et *Rock the Ballet*, sans conteste, est un moment que vous n'oublierez pas !

P. E.

■ **Casino de Paris :**

16, rue de Clichy 75009 Paris

Du 13 décembre 2011 au 1^{er} janvier 2012

Du mardi au samedi à 20 h 30 et dimanche à 17 h 30

(le 1^{er} janvier à 15 h)

08 926 98 926 (0,34 euro la minute)

www.casinodeparis.fr

Expo par Julien Gonçalves

DIANE ARBUS

RÉTROSPECTIVE AU JEU DE PAUME

Si vous ne connaissez pas Diane Arbus, sachez que cette Américaine a révolutionné l'approche de la photographie dans les années 50. Sorte d'hommage à sa trop courte carrière, la galerie du Jeu de Paume a eu la très bonne idée de proposer la première rétrospective française de l'artiste, en exposant plus de deux cents clichés issus de son travail durant les années 50 et 60. De ses œuvres les plus emblématiques à d'autres, plus intimes, moins connues, parfois inédites. En puisant l'essentiel de son inspiration dans la ville de New York, Diane Arbus capture à l'instinct les personnages banals, excentriques ou troublants qu'elle croise. Que ce soit dans Central Park, dans les coulisses d'un spectacle de transformistes ou au sein d'un club de naturistes, ses portraits en noir et blanc révèlent instantanément la faille de ses modèles. Même quand les sourires s'affichent.



Les clichés d'enfants sont particulièrement bouleversants. En omettant volontairement d'accompagner les photographies de détails ou de textes sur leur conception, on laisse au visiteur la possibilité d'effectuer sa propre interprétation. Une interactivité avec soi-même. Autre excellente initiative : les deux dernières salles de l'exposition sont consacrées à la vie de l'artiste, et lèvent le voile sur cette femme si secrète, qui se taisait pour mieux laisser parler ses œuvres.

On y découvre ses pensées, ses carnets personnels, certaines correspondances, mais également des citations et sa vision des choses, comme la victoire ou l'expectation. Sublime.

■ **Jeu de Paume :** 1, place de la Concorde 75008 Paris
Jusqu'au 5 février 2012
01 47 03 12 50 - www.jeudepaume.org

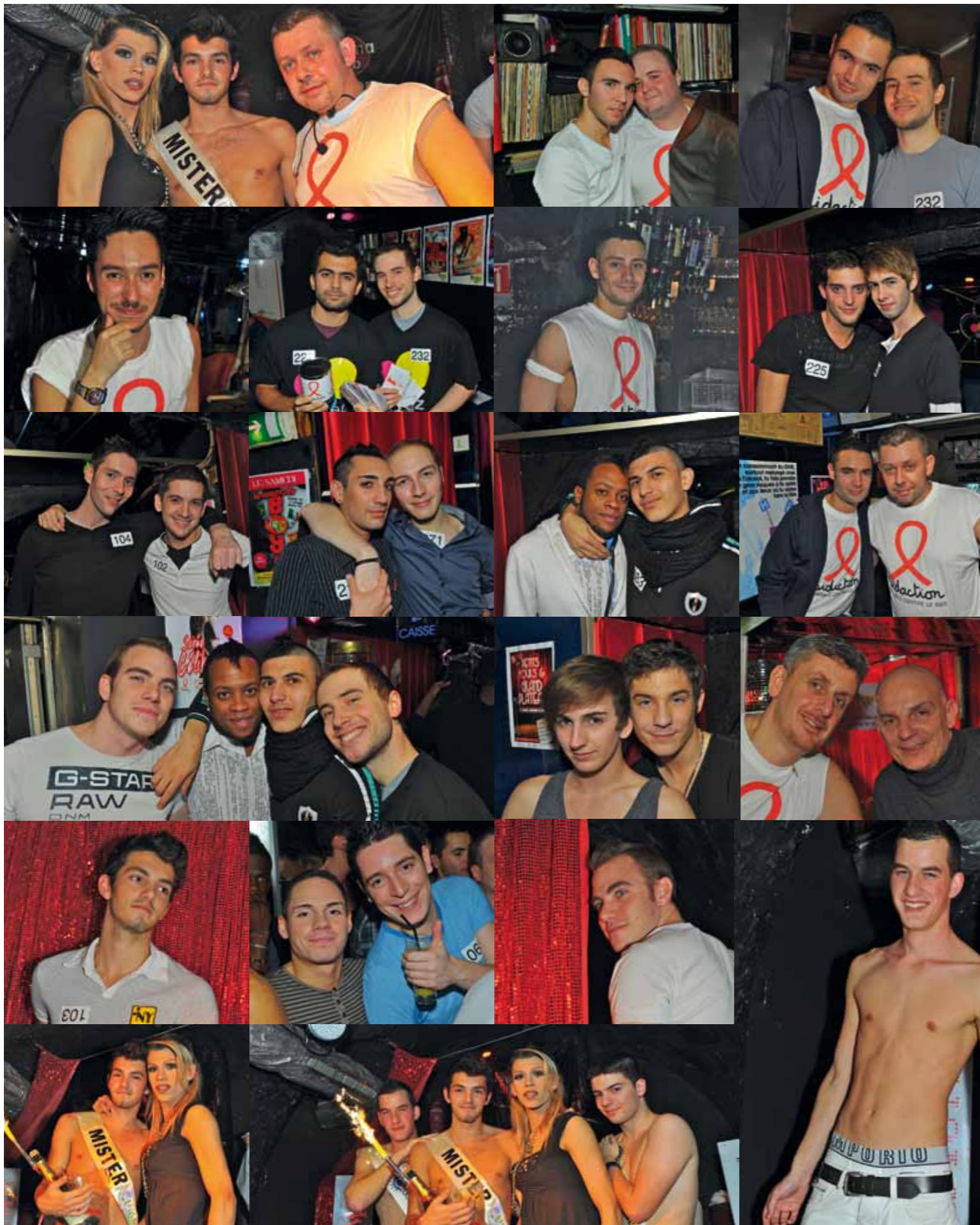
Le King SAUNA

SAUNA NUIT & JOUR - Ouvert 7j/7
Semaine 12h/6h Week end 13h/7h

Espace Fumeur
15€ l'entrée

5€ -25 ans 10€ -30 ans

21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
Tél : 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr



opencafé
Paris

Noël - 11h00 à 2h00

- ▶ happy hour 18h-22h
- ▶ happy champagne 22h-2h00

Saint Sylvestre - 11h00 à 22h30

- ▶ happy hour 18h-22h
- ▶ happy champagne 18h-22h

Épiphanie le 8 janv. - 11h00 à 2h00

- ▶ venez tirer votre roi ou votre reine.
- ▶ à partir de 22h, une bouteille de champagne offerte à chaque fève !

L'OPENCAFÉ VOUS SOUHAITE DE
JOYEUSES FÊTES
ET UNE
BONNE ANNÉE 2012

opencafé - 17 rue des Archives, 75004 Paris - M° Hôtel de Ville
ouvert tlj de 11h à 2h (ven. & sam. jusqu'à 4h)

L'opération Deux Mains Rouges à L'Oiseau Bariolé

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Vernissage de Pop Egérie de Frantz Saunier



LES DESSOUS D'APOLLON
PARIS LYON

FOURNISSEUR OFFICIEL DU PÈRE NOËL !

PARIS 4^e
15, rue du Bourg-Tibourg / M^e Hôtel de Ville
Tel. : +33 (0)1 42 71 87 37
lundi > samedi 11h > 20h
dimanches & jours fériés, 14h > 20h

LYON 1^{er}
20, rue Constantine / M^e Hôtel de Ville
Tel. : +33 (0)4 72 00 21 10
lundi 14h > 19h
mardi > vendredi 12h > 19h
samedi 10h > 19h30

INDERWEAR.COM



30
décembre

SOIRÉE SURPRISE*
AVEC
Miss Lola Duquetzal

31
décembre

REVEILLON DU
JOUR DE L'AN

2 SOIRÉES POUR T'ÉCLATER AVANT 2012

Quetzal

LE QUETZAL BAR RÉÇOIS LES 30 & 31 DÉCEMBRE : VDJ *dog-ferry* (REMIXES EXCLUSIFS DE VIDEOS)

(*) à découvrir sur facebook : Quetzal Bar
10, rue de la Verrerie - 75004 Paris - Hôtel de Ville

BAR
Sly
Party's!
Happy Hour 17h-22h

Cœur à prendre
Venez chercher l'autre !!!
Champ offert à chaque célibataire!

2 For One
Tout en double... Dès 17h !

ENERGY BULLES
Offres sur Energy drinks et Champ!
TOUTE LA SOIRÉE !!!

70'S PARTY
Animations
Dress code = Shooter effort

INGÉNITOP???
A découvrir uniquement au SLY BAR
A gagner des cartes "PRIVILEGE" & des boissons

JET LAG by AIR SLY --
Décollage assuré !

SLY DJ'S
All night long!

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jedi

Vendredi

Samedi

sly bar - Ouvert 7/7 à partir de 17h00
22, rue des Lombards Paris 75004

www.sly-bar.com
slybar75@yahoo.fr

Terrasse - Espace lounge - 2ème Salle en sous sol
DJ - Fumoir - Vestiaire

Lundi 12 Décembre

rendez-vous au **SPYCE** pour une soirée de solidarité

LE SPYCE SOUTIENT L'ASSOCIATION AIDES



voici ton
nouvel allié
pour te faire
dépister en
30 minutes !



Test rapide VIH à résultat immédiat

nos militant t'attendent de 18h à 21h dans les locaux de l'association AIDES

Le Lundi à Paris 14e
tél. : 01 40 52 53 10

Le Mardi à Paris 12e
tél. : 01 53 33 01 55

Le Mercredi à Paris 8e
tél. : 09 53 16 50 25

Le Jeudi à Paris 10e
tél. : 01 40 35 76 10

 Give Me One, tous les lundis
consos à 1 et 2 € jusqu'à 23h

 **SPYCE** 23, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie
75004 Paris - www.spycebar.com

Give Me One avec les Sœurs au Spycy

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



TILT

sauna

41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43
M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

10€ les samedis et les dimanches,
12h à 21h le til't est «Zip'!»
de 4h à 7h après-midi naturistes 12h - 18h
10€ + 1 boisson offerte

www.tiltsauna.com

Vendredi 9 décembre



LAS VEGAS!



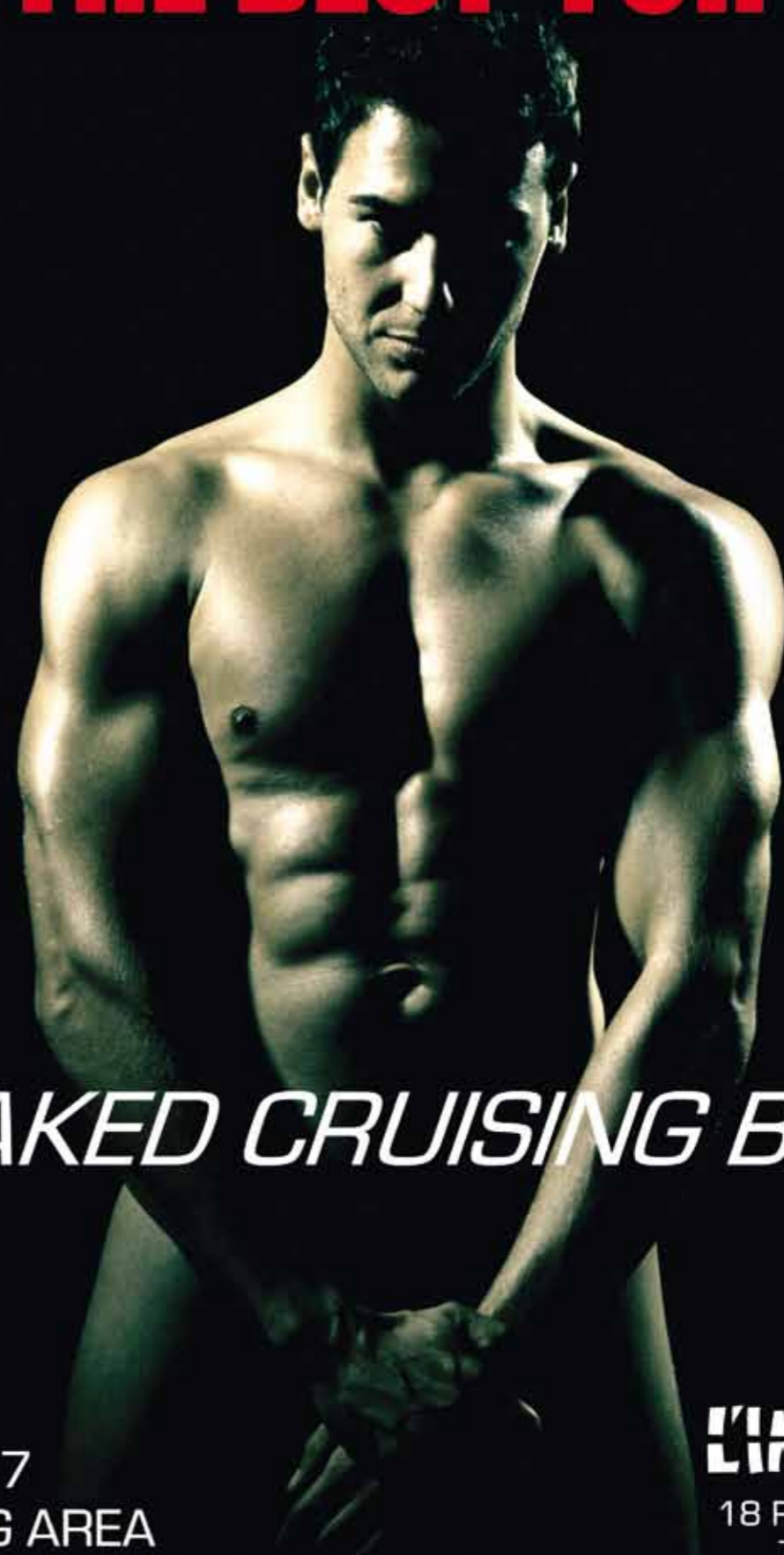
VIENS GAGNER DES CONSO ET BOUTEILLES!!

18 rue de Beaujolais. Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre
Infos : Club 18.fr





GET THE BEST FOR SEX



CREA.AFFLUENCE-NET.COM

NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT

18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

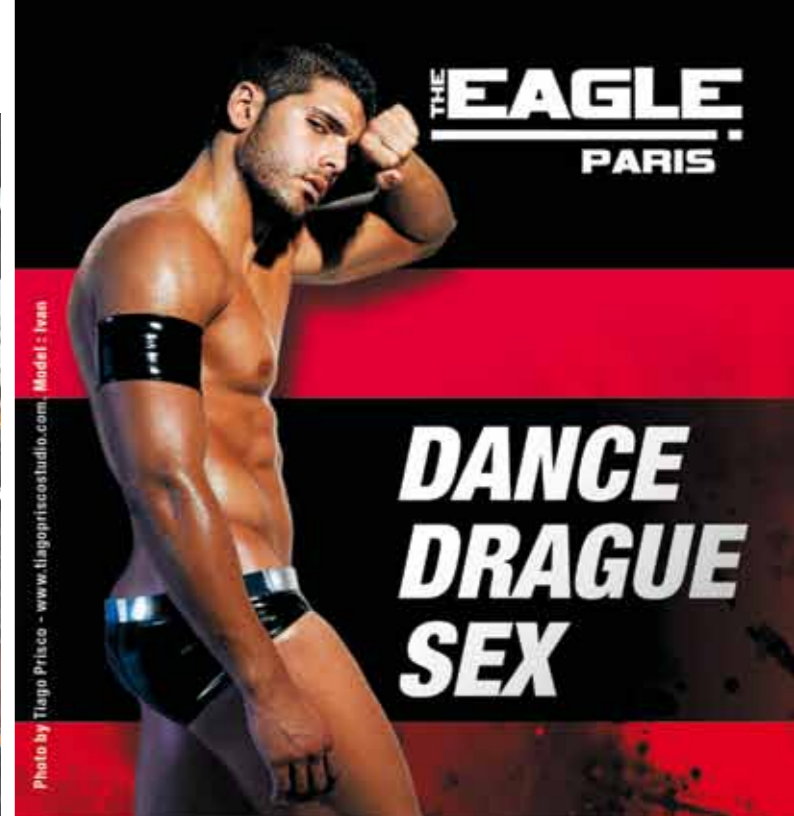


Gossip CAFE

**SAMEDI 24 DECEMBRE
& SAMEDI 31 DECEMBRE**

Toute l'équipe du Gossip vous reçoit pour les fêtes. Cette année vous n'aurez donc pas besoin de cuisiner !

RESERVATION au 01.42.71.36.83
ou sur www.gossipcafeparis.fr
16 rue des Lombards - 75004 Paris



TERRASSE - 2 AMBIANCES - 2 BARS - DJ
2 BACKROOMS - LABYRINTHE - FUMOIR



**Tous nos vœux
pour 2012 !!!**

33 bis rue des Lombards À partir de 18h
75001 Paris www.eagleparis.com
Métro Châtelet Facebook : Eagle Paris



CYRA LYDO St Placide

&



ont le
Plaisir de
vous Offrir
des centaines
de Cadeaux !



*1 produit de 50 ml Schwarzkopf OFFERT sur simple présentation de cette annonce, 1 seul produit par jour et par personne dans la limite des stocks disponibles. **EXCLUSIVITÉ ST PLACIDE.** Offre valable jusqu'au 31 Décembre 2011.

CYRA LYDO ST PLACIDE
34 rue Saint Placide
75006 PARIS
Tél. : 01 44 39 08 60
du Lundi au Vendredi de 10 h à 19 h
et le Samedi de 10 h 30 à 19 h 30



SOLEIL DU MARAIS

INSTITUT DE BRONZAGE



INSTITUT DE BRONZAGE

FAITES LE PLEIN
DE SOLEIL
ET DE CADEAUX
EN DÉCEMBRE !

Jusqu'à **150 €** offerts
sur les cartes « Spécial Fêtes »
du 5 au 31 décembre 2011 inclus !
5 MINUTES OFFERTES TOUS LES MATINS DE 8 H À MIDI

**OUVERT 7 JOURS SUR 7
SANS RENDEZ-VOUS**
LUNDI AU SAMEDI DE 8 H 30 À 21 H
DERNIÈRE SÉANCE À 20 H 30
DIMANCHE DE 9 H À 19 H 30



**15 RUE DU TEMPLE
75004 PARIS**
TÉL : 01 48 87 81 13
MÉTRO : HÔTEL DE VILLE

Le rayonnement d'un appareil de bronzage UV peut affecter la peau les yeux. Ces effets biologiques dépendent de la nature et de l'intensité de rayonnement ainsi que de la sensibilité de la peau des individus.